



Connaissances et méthodes de lutte contre le paludisme au sein des ménages de la cité minière de Moanda en zone semi-rurale au Sud-Est Gabon

Alix Nno Mabiala¹, Judicaël Obame-Nkoghe^{1,2}, Cyrille Bisseye¹, Tanguy Tanga¹, Landry E. Mombo^{1*}

1. Laboratoire de Biologie Moléculaire et Cellulaire (LABMC), Université des Sciences et Techniques de Masuku (USTM), BP 943 Franceville, Gabon
2. Unité Écologie des Systèmes Vectoriels, Centre Interdisciplinaire de Recherches Médicales de Franceville (CIRMF), BP 969, Franceville, Gabon

***Auteur correspondant** : Pr Landry Erik Mombo, Ph.D.

Laboratoire de Biologie Moléculaire et Cellulaire (LABMC), Université des Sciences et Techniques de Masuku (USTM), BP 943 Franceville, Gabon ; Email : lemombo.ustm@gmail.com

Original submitted in on 15th January 2021. Published online at www.m.elewa.org/journals/ on 31st March 2021
<https://doi.org/10.35759/JABs.159.5>

RÉSUMÉ

Objectifs : Le paludisme demeure un problème majeur de santé publique dans les zones rurales d'Afrique subsaharienne. Le but de cette étude était d'évaluer les connaissances et les méthodes de lutte antipaludique au sein des ménages de la cité minière de Moanda en zone semi-rurale au Sud-Est Gabon.

Méthodologie et Résultats : Une enquête transversale descriptive a été conduite d'avril à juin 2018 auprès de 128 ménages vivant à Moanda. Le paludisme était connu au sein de tous les ménages interrogés (100%). Une grande majorité (82%) des ménages avait une bonne connaissance de son mode de transmission. Nous avons trouvé qu'une faible survenue d'accès palustres au sein des ménages était significativement associée à un niveau élevé d'instruction de leurs chefs ($p = 0,0004$), à leur usage de moustiquaires aux portes et aux fenêtres des habitations ($p = 0,0004$), et à l'adduction d'eau courante ($p < 0,001$). La forte fréquence d'accès palustres dans les ménages était également associée à leur localisation dans les quartiers sous-intégrés de faible niveau social et à leur pratique de l'automédication. Cette pratique a été déclarée chez 41% des ménages pour soigner un accès palustre confirmé ou suspecté parmi lesquels 81% avaient utilisé des médicaments connus pour leurs activités antimalariques.

Conclusions et application des résultats : Les ménages de Moanda ont montré un bon niveau d'information sur le paludisme et les méthodes de lutte associées. Les résultats obtenus suggéreraient que la survenue d'accès palustres est plus élevée au sein des ménages ayant les niveaux de vie les plus faibles. L'amélioration des habitations par l'adduction en eau courante et l'installation aux portes et fenêtres de moustiquaires pourrait réduire l'incidence des accès palustres dans cette population. Nous recommandons une meilleure information des chefs de familles sur les risques d'une automédication connue pour favoriser la résistance aux antimalariques.

Mots-clés : Paludisme, Méthodes de lutte, Connaissances, Ménages, automédication, Moanda.

Knowledge and malaria control methods in households in the mining town of Moanda in a semi-rural area in South-East Gabon

ABSTRACT

Objectives: Malaria remains a major public health problem in rural areas of sub-Saharan Africa. The aim of this study was to assess knowledge and malaria control methods among households in the mining town of Moanda in a semi-rural area in South-East Gabon.

Methodology and Results: A descriptive cross-sectional survey was carried out from April to June 2018 among 128 households living in Moanda. Malaria was known to all households interviewed (100%). A large majority (82%) of households had a good knowledge of its mode of transmission. We found that a low occurrence of malaria attacks in households was significantly associated with a high level of education of their heads ($p = 0.0004$), their use of doors and windows' mosquito nets ($p = 0.0004$), and the supply of running water ($p < 0.001$). The high frequency of malaria access in households was also associated with their location in under-integrated neighborhoods with low social status and their practice of self-medication. This practice was reported in 41% of households to treat confirmed or suspected malaria attacks, among which 81% had used drugs known for their antimalarial activities.

Conclusions and application of findings: Households in Moanda showed a good level of information on malaria and associated control methods. The results obtained could suggest that the occurrence of malaria attacks is higher in households with the lowest standards of living. Improving homes by supplying running water and installing mosquito nets on doors and windows could reduce the incidence of malaria attacks in this population. We recommend better information for heads of families on the risks of self-medication known to promote resistance to antimalarials.

Keywords: Malaria, Control methods, Knowledge, Households, self-medication, Moanda.